Anne a accepté d'accueillir une famille de réfugiés se disant "ukrainiens" pour une courte durée mais ils sont toujours chez elle 6 mois plus tard: "On nous prend pour des pigeons"

24/10/2022 à 13h09



(…)

Mais Anne et son mari avaient indiqué souhaiter mettre leur logement à disposition bénévolement pour 3 mois. Si elle a décidé de pousser le bouton orange Alertez-nous, c'est parce que les réfugiés sont toujours chez eux plus de 6 mois plus tard. "*Et nous ne voyons aucune perspective*", dit-elle. "*Nous avons contacté les différents organismes qui s'occupent des réfugiés ukrainiens et on nous a répondu que maintenant qu'ils étaient placés, ça n'était plus de leur ressort. Mon sang n'a fait qu'un tour.*"

Le CPAS a alors indiqué aux bénévoles que c'était à eux de trouver un logement pour la famille. "*Ça devait juste être un accueil d'urgence pour permettre à l'Etat de se retourner*", soupire-t-elle. "*Et en fait, maintenant, c'est à nous de jouer les assistants sociaux et de passer des heures au téléphone pour trouver une solution.*" Et pour l'instant, le couple de Charleroi n'en trouve pas. "*Ils ont uniquement un revenu du CPAS donc c'est compliqué*", explique Anne. " *De plus, les propriétaires sont très méfiants de leur statut de réfugiés ukrainiens et de leur confession musulmane. Je ressens même parfois des réactions d'animosité à leur encontre.*"

(…)

www.rtl.be